

La question d'interprétation

Intention de communication

Convaincre

Convaincre par des justifications plus neutres (objectives) : des preuves vérifiables et logiques.



marques de modalité



Persuader

Persuader par des propos plus personnels (subjectifs), teintés de la vision de l'auteur, de son émotivité. Justifications souvent basées sur les valeurs ou le jugement de l'auteur.

auteur distancié

De la troisième personne : on, il, elle, la, le...

Utilisation des pronoms

De la première ou de la deuxième personne : je, me, moi, nous, nôtres, notre, nos, vos, vous...

Mots neutres plus nombreux : historique et facile. Expressions souvent nuancées (selon moi, probablement, peut-être...)

Vocabulaire

Mots connotés très nombreux : mots positifs (extraordinaire) ou mots négatifs (épouvantable). Présence d'expressions plus catégoriques (évidemment, certainement, bien entendu...)

Pas d'expressivité de l'auteur ni d'interpellation : -Phrases déclaratives

Types de phrases

Présence d'expressivité de l'auteur et d'interpellation du lecteur : -Phrases impératives -Phrases exclamatives -Phrases interrogatives

Falloir, devoir

Verbes

Pouvoir, sembler

Le conditionnel peut marquer la supposition, donc des propos plus nuancés. (Cela prouverait que... Cela prouve que)

Temps de verbes

L'impératif : Croyez-moi. Le présent peut marquer la certitude, donc des propos plutôt catégoriques.

Soutenu ou standard

Niveaux de langue

Familier, populaire ou standard

auteur engagé

Le ton
-Élogieux
-Critique
-Ridiculisant
-Agressif ou colérique
-Moralisateur
-Tragique
-Alarmiste
-Dramatique

Le ton
-Sérieux
-Didactique
-Encyclopédique
-Critique

Exemple



L'intention de communication de l'auteur du texte est de persuader le gouvernement Couillard de se servir de son jugement et d'agir rapidement en adoptant une loi interdisant les profits au Québec, car les basins ont la mesure de sécurité la plus sûre. **Une réponse à la question de la présence de mots connotés** Plus précisément, elle consiste en l'utilisation constante de mots « à la mesure de la peur » : la base sans « ou » mentionne un caractère inquiétant de mobilité « à la mesure de la peur » : se doit plus se reproduire « à la mesure de la peur » : un chien devrait toujours être tenu en laisse en public « à la mesure de la peur » : la loi humaine doit passer sur cette loi « à la mesure de la peur » : Le choix de mots a pour effet de mettre l'accent sur l'urgence de se débarrasser de cette race de chiens. De plus, l'auteur utilise la prédication « Il déshonore, il insulte, il défigure », de courtes phrases « Et il peut tuer » et une ponctuation expressive « ! » des mots graves « à la mesure de la peur ». Enfin, cette figure de style démontre toute la cruauté que ces chiens peuvent faire preuve en énumérant la conséquence la moins handicapante pour terminer par la mort. Cette organisation textuelle a pour effet de faire réfléchir le lecteur à cette fatalité qui est le résultat des mesures de cette race de chiens. Finalement, elle se sert de phrases interrogatives pour décentrer la colère : Pourquoi tolérer un chien issu d'un croisement spécifiquement destiné au combat ? à la mesure de la peur ? Il faut le tuer pour lui faire lâcher prise ! C'est aussi une façon de responsabiliser le lecteur quant aux conséquences néfastes d'une position laxiste en ce qui a trait à cette loi. Au final, l'auteur, par son argumentaire qui fait appel aux sentiments, croit être en mesure de persuader son lecteur de l'urgence d'agir.